

Ici et ailleurs

Grâce à des projets
multidisciplinaires bien triés
et organisés, l'école secondaire
du premier degré parvient
à enseigner aux élèves
les spécificités
de la civilisation locale.

Myriam BLANC, Manuela BORETTAZ, Marilena BORETTAZ,
Marina FEY, Gemma LANDI, Cinzia VILLOT
Professeurs
Institution Scolaire L. Barone de Verrès

L'étude de la civilisation valdôtaine vise à favoriser la prise de conscience des rapports que le Valdôtain entretient avec son milieu. Les instruments de la didactique traditionnelle, qui affronte chaque thème de manière monodisciplinaire, ne sont plus suffisants. Par conséquent, il faut viser un type de travail aux caractéristiques interdisciplinaires. Il s'ensuit que la collaboration entre les professeurs du conseil de classe est essentielle. Prendre en considération une culture signifie éviter l'aspect folklorique de la question, aller au-delà pour analyser et comprendre les sources de ce patrimoine. Dans la même perspective, les enseignants ont utilisé le patois et le français pour affronter les thèmes de la civilisation, qui sont très souvent strictement liés aux langues employées sur le territoire. Les thématiques habituellement abordées concernent plusieurs aspects ayant trait à :

- la nature (climat, flore, faune, etc.) ;
- l'histoire (analyse des événements historiques et des caractéristiques linguistiques qui sont à l'origine du particularisme valdôtain, être citoyen en Vallée d'Aoste, les châteaux et les monuments, les mouvements migratoires, etc.) ;

- la culture rurale (la nourriture, les vêtements, l'habitation, le sentiment religieux, les fêtes populaires, la littérature orale, etc.) ;
- l'économie (agriculture, artisanat, industrie et tourisme). On a analysé ces sujets par rapport à la situation présente, mais on a aussi cherché à les considérer d'un point de vue diachronique pour dénicher les profondes raisons anthropologiques qui les caractérisent.

Les projets - Parmi les projets réalisés au cours de ces dernières années, on peut citer, à titre d'exemple :

- *XV edizione Giornata FAI di Primavera. Apprendisti ciceroni* : un travail qui a permis aux jeunes d'exploiter ce qu'ils avaient appris en le mettant au service des touristes lors des visites de châteaux ;
- travail sur l'ex-filature *Brambilla* et sur la centrale hydro-électrique de Verrès et présentation finale aux visiteurs des lieux et des produits réalisés (panneaux et documents multimédia) ;
- concours interrégional sur la Résistance en Vallée d'Aoste et en Savoie et création d'un CD-ROM par les élèves après avoir interviewé des militaires internés lors de l'armistice : l'existence sur place de certaines personnes qui avaient vécu l'expérience de la déportation dans les camps de concentration a poussé les enseignantes à les interviewer afin d'approfondir cet important sujet. Les interviews ont été traduites en français pour pouvoir participer au concours qui s'est tenu en Savoie. C'est justement à partir de ces témoignages qu'on a produit un CD-ROM, intitulé *Fur funf*, et qu'on a monté un spectacle théâtral où les élèves ont lu en leur présence les témoignages des déportés interviewés ;
- *Le bois*, qui nous a permis d'analyser les aspects littéraires (lecture de quelques passages tirés du livre de Mauro Corona *Le voci del bosco* et représentation graphique des descriptions qui y étaient contenues ; lecture et dramatisation de deux légendes valdôtaines sur le bois) et scientifiques (en collaboration avec le géologue Luca Ceragioli) liés au bois. Une partie du travail a concerné l'observation directe du territoire (excursion à Pian di Verra, à Donnas et à Quincinetto), l'autre a mené à la réalisation d'un tableau exposé à *Scuolinmostra* ;
- grâce à la participation au *Concours Cerlogne* on a abordé plusieurs aspects de la vie menée en Vallée d'Aoste dans les époques passées. La langue employée a été le patois, car elle est la plus adéquate à décrire ce qui se passait au Val d'Aoste dans le temps.

L'étude de la civilisation valdôtaine a un point de départ obligé : la connaissance du territoire, de ses potentialités, de sa culture. À partir de la connaissance de ces aspects peuvent démarrer les projets des écoles qui, sur la base des éléments recueillis et connus, déclenchent des activités de civilisation.